

Les pycnogonides

Ces animaux étranges à longues pattes (c'est le sens des anciennes dénominations de Pantopoda ou Podosomata) étaient jadis rapprochés des arachnides. Comme eux en effet, ils possèdent des chélicères et le plus souvent 4 paires de pattes, ils n'ont pas d'antennes et leur tête n'est pas individualisée. Mais ils s'en écartent radicalement par la présence, au moins chez les mâles, d'une paire d'appendices, les ovigères, où s'accrochent les œufs, et par leur écologie strictement marine. Ces particularités élèvent ce groupe au niveau d'un phylum.

Indolents, peu colorés, souvent encroûtés de vase, parfois minuscules, les pycnogonides passent facilement inaperçus à basse mer. Ils vivent accrochés sur les hydroïdes ou les bryozoaires, organismes fixés qui composent leur menu habituel. C'est pourquoi on les trouve sur les côtes rocheuses, généralement à des profondeurs médiocres. On peut en donner une brève description : le céphalon, prolongé en trompe et surmonté d'un tubercule oculaire, porte vers l'avant des chélicères et des palpes (qui parfois manquent) et, en dessous, les ovigères, toujours présents chez les mâles. Sur le tronc, s'articulent les 4 paires de pattes, composées de 3 coxa, un fémur, 2 tibias, un tarse et un propode terminé en griffe, laquelle est parfois flanquée de griffes auxiliaires. L'abdomen est très réduit.

C'est l'italien CAVANNA qui le premier, en 1877, découvrit une étrangeté peu répandue dans le règne animal : comme chez le crapaud accoucheur, les œufs, une fois pondus par la femelle, sont transportés par le mâle, non sur le dos comme fait l'*Alytes* mais sous forme de balles fixées aux ovigères. Ces pelotes suspendues à d'improbables pattes supplémentaires donnent aux « araignées marines » une silhouette extravagante !

BOUVIER, au temps de sa faune de France (1923), dénombrait environ 360 espèces de pycnogonides de par le monde. 127 habitent les mers européennes nord-occidentales et HAYWARD & RYLAND (1990) recensent 19 espèces côtières. A ma connaissance, seules 4 d'entre elles ont été reconnues aux îles Chausey. Comme pour les mysidacés, d'autres espèces seront vraisemblablement découvertes dès lors qu'une recherche spécifique sera effectuée, notamment l'inspection systématique des peuplements d'hydriaires et de bryozoaires.

1. Nymphon gracile Leach, 1814

Les membres de cette famille (Nymphonidae) ont le corps élancé, les pattes longues et grêles. Les ovigères existent dans les deux sexes et servent également au nettoyage du corps. Les *Nymphon* nagent bien, ce sont les plus actifs des pycnogonides. D'une couleur rougeâtre, *N. gracile* se rencontre jusqu'à 8 m de fond parmi les algues ou les zostères des côtes rocheuses. Selon HAYWARD & RYLAND, il fréquenterait les côtes britanniques au cours des mois d'été. Pour ma part je l'ai récolté à marée basse sur les côtes de la Manche entre le 1^{er} mars et le 3 décembre. C'est d'ailleurs durant les mois d'hiver que j'ai consigné les mâles

porteurs d'œufs : 3 décembre 1997, 1^{er} mars 1998, 11 mars 2001... BERTRAND (1940) mentionnait déjà cet arthropode à Chausey et nous l'y avons reconnu, R.COULOMB et moi-même, de nombreuses fois à la Grande Grève dès le niveau médiolittoral (24 septembre 1995, 21 août 1997 etc.). De son côté, le Club Naturaliste Belge, l'a identifié lors de son passage sur l'île en avril 1996.

2. Ammothella longipes (Hodge, 1864)

Par la présence de palpes et de chélicères, les Ammotheidae s'apparentent aux Nymphonidae mais en diffèrent par la constitution de ces articles. Alors que les palpes de *N.gracile* n'ont que 5 segments, ceux d'*A.longipes* en comptent 9. Par ailleurs, ses membres sont plus courts et trapus. BERTRAND (1940) avait récolté cette espèce par dragage dans le canal de Beauchamp. Il n'est pas sûr qu'il l'ait distinguée de l'espèce affine *A.hispida*, citée par HAYWARD & RYLAND (1990) dans la mesure où la faune de BOUVIER (1923) place *A.hispida* en synonymie. Cela reste en tout cas la seule mention de ce genre pour l'archipel.

3. Endeis spinosa (Montagu, 1808)

Chez les Endeidae, naguère Chilophoxidae, les chélicères et les palpes font défaut, du moins pour ce qui est des adultes. Les pattes sont longues et grêles avec le tarse court et le propode très arqué. GADEAU DE KERVILLE (1894) avait déjà signalé *E.spinosa* à Chausey et BERTRAND (1940) le mentionne de nouveau parmi le matériel de dragage dans le canal de Beauchamp.

4. Pycnogonum littorale (Ström, 1762)*

Avec leur corps massif et leurs membres courts et trapus, les *Pycnogonum* ont un étrange aspect boudiné très différent du type « pholciforme » des *Nymphon*. Les chélicères et les palpes manquent à tous les stades. Bien qu'il soit répandu et localement abondant dans les mers européennes, le *P.littorale* n'a été que rarement cité, du moins dans la zone intertidale. BERTRAND (1940) ne le mentionne pas parmi les 9 pycnogonides identifiés dans la région dinardaise.

J'ai découvert cette espèce le 17 juin 1999 en descellant un morceau de granit plus ou moins colmaté par la vase. La fissure abritait d'autres organismes adaptés à cette niche écologique, un hyménoptère et l'isopode *Dynamene bidentata*. La station se trouve à la Grande Grève, parmi les *Ascophyllum* de l'étage médiolittoral.

Isopodes : une intéressante redécouverte

La première mention de *Sphaeroma rugicauda* remonte aux années 30. En 1936, E.FISCHER-PIETTE observe en effet cet isopode sous des pierres, sur les banquettes vaseuses de l'île aux Oiseaux. Cette citation est reprise en 1940 par BERTRAND dans sa synthèse sur les crustacés de la région dinardaise. Bien qu'il ne le précise pas explicitement, on peut penser que l'auteur a lui-même récolté l'espèce dans l'archipel car il indique qu'on la trouve « parfois en eau saumâtre »,

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>